

PRIX CROIX-ROUGE HEAD – Genève 2017

Bonsoir Mesdames et Messieurs, chers amis de la Croix-Rouge et de la HEAD,

Bienvenue à cette troisième édition du Prix artistique Croix-Rouge HEAD– Genève.

Ce Prix, voulu par la Croix-Rouge, a été créé, je le rappelle, pour « encourager et honorer le lien entre art et humanité ».

Dans ses Lettres sur l'éducation esthétique de l'homme, le philosophe et poète allemand (Friedrich von) Schiller pose la relation de l'art et l'humanité en ces termes : l'art est l'accomplissement de l'homme dans son humanité, en tant qu'individu ET animal politique. L'art est l'accomplissement de l'harmonie personnelle et de l'harmonie politique.

La relation paradoxale de l'art, issu d'une subjectivité, mu par un ressort d'abord intime, au politique traverse l'histoire de l'art dans son entier, ne cessant d'interroger le rôle dévolu à l'art et la position de l'artiste dans la Cité, dans l'élaboration quotidienne de ce qui fait société, de ce qui fait monde, ne cessant par là même de questionner la responsabilité de l'artiste ou, plus généralement, du créateur. Les prix qui seront décernés ce soir, le Prix artistique Croix-Rouge HEAD – Genève et le Prix du public, que nous inaugurons cette année, sont là pour nous le rappeler.

Notre école poursuit l'ambition de former des artistes, des designers, des cinéastes, ou encore des acteurs et actrices inventifs du monde des arts et de la culture, qui s'engagent dans la société, y développent des outils critiques et s'y affirment comme des auteurs pleinement conscients des enjeux sociaux et politiques de leur époque. Contre la logique commune du spectaculaire, médiatique, désaffecté ou inconsistant en termes de pensée, contre le risque généralisé du simulacre, leurs projets soutiennent un effort de construction, l'élaboration d'un propos, la recherche d'un état de conversation délibérément dans et avec le monde. Leurs propositions revêtent non seulement une dimension éminemment symbolique, mais encore une dimension opératoire, ouvrant dans le monde des rainures telles que le monde s'y engage, disait le poète Francis Ponge.

Ces prix décernés par la Croix-Rouge sont, pour notre école, un signe fort de reconnaissance du travail mené en son sein, auprès de ses étudiant-e-s, et de la position qu'elle occupe dans la Cité. Ces prix sont avant tout lestés du puissant héritage humanitaire que perpétue Genève, ils sont une forme de legs qui honore et oblige toute la communauté de l'école, et en premier lieu ses étudiant-e-s.

C'est bien cette charge symbolique là et ces enjeux humanistes réassignés à l'art et à la création qui expliquent la résonance toute particulière de ces Prix Croix-Rouge au

sein de notre école. En témoignage, cette année encore, le nombre élevé de dossiers d'étudiant-e-s et de jeunes diplômé-e-s issus de toutes les filières de notre école.

Questionner l'humanité, c'est aussi questionner la vulnérabilité, qui est une dimension essentielle de la condition humaine, et ses corollaires que sont le respect de la dignité et la défense farouche des droits humains. C'est en revenir au « Principe d'Humanité » qui est le fondement de la création de la Croix-Rouge. Le rapport à l'autre nous engage, toutes et tous, mais il engage très singulièrement un-e artiste.

L'œuvre d'art, dès lors que je la considère véritablement, est cela qui me fait face. Elle m'engage à un face-à-face. Elle est, bien plus profondément qu'un miroir, cet objet à travers lequel je m'envisage en tant que personne. C'est en ce sens qu'une œuvre figure, fait figure. Qu'elle produit l'événement d'un visage, au sens de Lévinas, ce beau mot de visage qui suggère le vis-à-vis et fait écho à paysage. Mais si je m'y reconnais, c'est comme un autre, un autre en devenir, menacé comme l'est tout devenir. C'est en ce sens qu'une œuvre m'ouvre à l'altérité dont je suis fait (« Je est un autre », dit Rimbaud) et constitue un éloge de la fragilité. C'est en ce sens encore que toute œuvre est un geste hospitalier.

Dans l'expérience de l'altérité, de ce face-à-face avec l'autre que propose les artistes se nouent, à suivre encore Lévinas, un engagement réciproque et un sentiment de responsabilité nourri par la découverte de la vulnérabilité d'autrui.

Que la découverte des travaux qui vous seront présentés dans un moment par nos jeunes artistes, et pour lesquels, vous pourrez voter, soit porté par cette intensité et cet impératif essentiel.

Je tiens, pour finir, à exprimer au nom de notre école, de celles et ceux qui la font, ensemble, enseignant-e-s, personnels administratif et technique, étudiant-e-s, nos remerciements très chaleureux et profonds à toutes les personnes qui ont œuvré pour la création de ce Prix et son organisation pour cette troisième édition, ce soir :

- Maître Matteo Pedrazzini, Président de la Croix-Rouge ;
- M. Yves Daccord, Directeur général du Comité international du Comité international de la Croix-Rouge ;
- Les équipes de la Croix-Rouge et en particulier, la Directrice de la Croix-Rouge genevoise, Mme Stéphanie Lambert.

Remercier également les membres du Jury,

- M^{me} Barbara Zanon di Valgiurata, Présidente du jury, au titre la Croix-Rouge genevoise (CRG) ;

- Pour le Comité International de la Croix-Rouge (CICR) : M^{me} Mohini Ghai Kramer, directrice adjointe de la communication et de la gestion de l'information:
- Pour la HEAD – Genève, enfin, M^{me} Lysianne Lechot Hirt, Professeure et Responsable de la coordination de l'enseignement.

Et puis les deux personnes qui ont contribué à ce jury au titres d'expertes, indépendantes,

- M^{me} Isabelle Gattiker, directrice du Festival du film et forum international sur les droits humains (FIFDH) ;
- M^{me} Stéphanie Cramer, de Cramer & Mitterand Art Advisory.

Merci à toutes les personnes qui ont apporté leur soutien à l'organisation de cette soirée,

Merci enfin à vous toutes et vous tous qui êtes présents ce soir et à qui je souhaite une très belle soirée.

Jean-Pierre Greff
Directeur
HEAD-Genève